

1
Lettre à J. Jaurès 1903

ALPHABÉTIQUE	ALPHABÉTIQUE
SÉRIE: 31	SÉRIE: 31
COITE: 1	COITE: 1
No: 1	No: 1
ROAUME	ROAUME

Cher camarade, j'ai écrit à votre égard et - le sensur me dit
avoir raison. De cela j'ai doute, par ce qu'il est trop catholique et que ce
embête de rendre le journal. C'est d'ailleurs pour cela qu'il ^{ne} s'achète au numéro, les
amateurs de Roume, je crois, n'insisteraient pas et n'achèteraient plus. Le
dévouement, l'activité, l'initiative libertaires ! C'est beau sur le papier, mais
en pratique, c'est autre chose.

Je veux te lire dans le mouvement social du numéro 11, ton la signature de
Solenne, le compte-rendu du Congrès de St. Etienne. Il n'a rien de libertaire,
qui te soit infidèle, je devrais dire embriqué, dans le syndicalisme avec le bon
dieu Grève. Générale y ont reçu une "raclée". Ils ont injurié tant qu'ils ont
pu tous ceux qui n'étaient pas partisans de la grève générale, ils voulaient les
confondre avec les duculles jaunesistes et il leur a fallu déchantés. Selon eux
il n'y avait que la grève générale qui assurerait le bonheur au prolétariat et il ont
fait une motion transactionnelle qui jurait tellement avec leur intransigeance
que, pour un homme impartial, s'il y a une victoire libertaire, elle rappelle fort
celle de Poyahue.

Le vote par cotisations est, selon moi, le seul logique et je suis fort surpris
de voir des camarades vouloir se servir du vote par tête ; autrefois, il est vrai,
les anarchistes ne votaient pas, mais depuis le syndicalisme on ont-ils mis
d'eux dans leur vin. Le vote par tête est le plus illogique, lorsqu'il faut
voter, parce qu'il ne signifie rien. Les syndiqués qui auront 10 membres - et
ils seront fort nombreux dans les congrès si ce vote prédominait - ce syndiqués
feront la loi à ceux qui en auront des milliers. Ce serait la rupture et la
perte de bien d'organisations. Non prétexte que la majorité ne doit pas être
maîtresse ce sera la minorité qui règlera tout. Le premier suffrage universel n'est
pas autre chose que le triomphe des minorités. Vérité pour tous les cas

circulaire syndicale

(1)

Mon cher camarade

Une organisation n'est forte qu'autant que les adhérents s'acquittent régulièrement de leurs cotisations parce que cela permet aux membres de l'administration de s'acquiescer de multiples besognes qu'un syndicat doit accomplir.

Le montant de la cotisation mensuelle est de :

- à acquiescer à couvrir les frais de la caisse de secours et de chômage créée par le Bureau du Travail;
 - à payer la cotisation de chaque syndiqué à la Fédération du Textile;
 - à payer ^{pour les enfants} différentes fêtes ^{qui sont organisées} chaque année ^{qui sont organisées} qui sont organisées
 - à entretenir notre bibliothèque syndicale et sociologique
 - et enfin à payer la correspondance que le syndicat est obligé de faire
- Comme vous le voyez concernant le travail est immense aussi nous croyons qu'il n'y a qu'à faire appel à votre conscience et à votre dévouement pour que vous veniez vous mettre à jour

L'Administration

B. Dans le cas où à la fin du mois, vous ne seriez pas venu, vos administrateurs ne croient pas à

passer dans le courant du mois prochain.

2
cette manière de rotation par tête venait simplement de ce que les libertaires
vraiment étaient les maîtres par ce moyen et prendre la place des autres. On oublie
trop que le parlementarisme n'est pas seulement une manière de le éphémère
Le petit jeu des combinaisons à marche tout train à ce compris et le plus malin
les plus rois à ce petit jeu parlementaire ne feront pas les votants collectivistes.

Lorsqu'on a parlé dans les organes libertaires - pardon les organes anarchistes, par ce que
depuis on a changé son titre pour autre un syndicat, - lorsqu'on a parlé d'aller
dans les syndicats, j'ai toujours cru et je crois encore que c'était simplement pour
empêcher que l'organisation économique du prolétariat ne devint la succursale
des politiciens en quête de nouveaux yeux, mais je ne pensais pas que cela voulait
dire « Faites-en des groupes anarchistes ». C'est ça qui était illogique : passer les autres
dehors pour prendre leur place.

Savoir organiser, aider à organiser les travailleurs, empêcher l'introduction des
méthodes politiques dans les syndicats, c'est, je crois, notre seul rôle. Aller plus
loin nous ne le pouvons pas dans les syndicats ; nous recommencer ce que l'on fait le
politicien. Le syndicat doit être le terrain sur lequel devrait s'unir tous ceux qui en
ont assez du patron ou des injustices patronales. Et sur ce terrain, jacobins, quakers,
libertaires, catholiques, juifs s'entendent. Mais si le terrain est seulement
anarchiste et n'a qu'une seule méthode - la grève générale, si sur ce
terrain on a encore la maladie de l'unité - c'est la perte des syndicats.
Helas nous autres libertaires nous avons encore à sérier nos efforts et
à nous délivrer des mots magiques qui nous lèvent.

Salutation fraternelle